Menaces contre Pascal Praud: quand des rappeurs appellent au meurtre au nom…du respect dû à l'Islam

écrit par Antiislam | 12 mars 2020

Un article de Cécile Pina qui revient sur les menaces de mort contre Pascal Praud issues de deux rappeurs musulmans.

Pour le récit des faits voir :

https://resistancerepublicaine.com/2020/03/11/sneazzy-le-rappeur-menacant-de-mort-pascal-praud-est-un-poete-incompris/

J'ai ajouté au texte quelques notes, en surligné orange.

FIGAROVOX/TRIBUNE – Céline Pina revient sur l'appel au meurtre lancé contre Pascal Praud par les rappeurs Sneazzy et Nekfeu. Elle y voit une insulte aux morts de l'islamisme et alerte sur le retour de l'interdit du blasphème provoqué par la radicalisation de l'islam.

Ancienne élue locale, Céline Pina est essayiste et

militante. Elle est la fondatrice de «Viv(r)e la République», elle a également publié Silence coupable (Kero, 2016).

*«Les journalistes salissent l'islam, sont amateurs comme Pascal Praud. Ça mérite une balle dans le cervelet, le canon au fond de la bouche»*chante le rappeur Sneazzy qui pense que l'appel au meurtre est un moyen de témoigner de sa fierté d'être musulman comme il le dit juste après, ajoutant également: *«On va jamais m'traîner dans la boue.»*

Rodomontades virilistes, appel au meurtre, infatuation de l'ego, les paroles de cette chanson sont révélatrices de la mentalité qui sévit dans les quartiers, savamment entretenue par un mélange de discours victimaire et de propagande violente.

Nous nous trouvons ici au coeur du problème: le refus féroce de distinguer la peau de la chemise.

Cette volonté de confondre identité personnelle et identité sociale est liée à une culture délétère de l'honneur, cette production d'une image de soi à l'usage des autres.

Un honneur qu'il est séant de défendre au mépris de toute raison.

Ainsi, parce qu'il se dit musulman, toute critique de l'islam devient une insulte personnelle pour quelqu'un comme Sneazzy, qui se doit alors de recourir à la violence pour protéger sa réputation et ne pas perdre la face.

Ici le rapport à l'autre est celui des sociétés tribales où les solidarités sont simplement ethniques ou religieuses.

De fait la violence y est élevée au sein de la société, car il faut se faire respecter et que cela passe par le fait de

ne pas hésiter à recourir à la force, par la mythification de la vengeance et par la justification des crimes les plus barbares au nom de la préservation de sa propre gloire.

Les paroles de la chanson le signifient: elles diffusent l'idée que celui qui n'est pas prêt à tout au nom de sa religion n'est qu'un moins que rien, quelqu'un de faible et vulnérable, facile à dominer et qui n'a pas d'honneur d'où la référence à la boue, ici source d'infamie.

On se croirait ici dans un extrait du Parrain ou au coeur de la propagande de Daesh.

Quant à l'appel au meurtre, il est indubitable.

La victime est même clairement citée et identifiée et au-delà ce sont tous les journalistes qui sont visés, en tout cas ceux qui osent parler d'islam.

On se croirait ici dans un extrait du *Parrain* ou au coeur de la propagande de Daesh. Effectivement, on est bien dans le milieu… celui d'un certain rap et de ses sympathies islamistes.

Son acolyte, Nekfeu, que l'on entend d'ailleurs lancer un «salaud» à l'énoncé du nom du journaliste s'était déjà fait remarquer en réclamant un *«autodafé pour ces chiens de Charlie Hebdo»* en 2013.

Il s'en était excusé en 2015 après le massacre de la rédaction.

Des excuses de circonstance, cette nouvelle sortie de route montrant que cet homme continue d'être prescripteur d'une façon d'être au monde qui ne connait et ne reconnaît que l'appel au meurtre pour régler ses contrariétés et imposer ses règles.

NDLR : Ne jamais accepter de repentance venant d'un

musulman.

C’est une escroquerie : la même que celle des guerriers musulmans concluant un trêve pour mieux revenir à la charge.

Le seul repentir sincère est l’apostasie, la dénonciation de la secte mahométane.

Parmi lesquels le retour du délit de blasphème figure en bonne place. Il faut dire qu’avec le voile c’est un des chevaux de bataille des islamistes.

Or en s’en prenant aux journalistes et en en appelant au meurtre de Pascal Praud, les deux compères ne peuvent ignorer qu’ils marchent sur les tombes des journalistes de Charlie, massacrés pour avoir osé combattre l’islamisme et avoir été accusés eux aussi de salir l’islam.

Ils ne peuvent non plus ignorer qu’il y a aujourd’hui dans ce pays des personnes prêtes à relayer et à exécuter ce type d’appel au meurtre.

Notre actualité en témoigne, on les trouve jusque dans nos services de police. Il y en a même toujours un peu plus depuis que rien n’est prévu pour empêcher la sortie des personnes emprisonnées pour préparation d’actes terroristes.

Nombre de personnes sont sous protection alors que leur seul « crime » est d’avoir critiqué l’islam, voire pour nombre d’entre-elles, simplement l’islamisme.

Ainsi par la menace, la peur, la violence et le meurtre, la censure et l’autocensure ne cessent de progresser dans notre pays.

Ainsi par la menace, la peur, la violence et le meurtre, c’est toute notre démocratie qui s’affaiblit et la protection de la République qui devient une illusion.

Et cela se fait sans que ce gouvernement n'ait de réaction à hauteur de la menace.

Du coup celle-ci ne cesse de s'élever et de s'étendre.

Là c'est un journaliste qui est nommément visé, hier c'était une jeune adolescente, Mila qui a subi ce type de descente aux enfers et tous les jours, ceux qui s'expriment sur ces sujets sont insultés et menacés.

Nombre de personnes sont sous protection alors que leur seul «crime» est d'avoir critiqué l'islam, voire pour nombre d'entre-elles, simplement l'islamisme.

Ceux qui les menacent le font au nom de l'islam et se permettent de le faire de plus en plus souvent, de plus en plus bruyamment, de plus en plus dangereusement.

L'impunité étant mère de l'intimidation et à terme du passage à l'acte.

Ces personnes qui répandent ces appels au meurtre ne le font pas par simple bêtise ou inhumanité, elles le font car elles y croient, car leur idéologie fait de leur appartenance à l'islam, leur identité première et que pour les islamistes qui leur ont farci la tête cela implique d'être les ennemis de ce que nous sommes, de notre démocratie, de notre culture et de nos lois.

La mise en scène du mépris de la vie humaine au nom du respect de l'islam est censée vous valoir l'admiration de votre communauté.

Après ne vous attendez pas non plus à ce que ses deux rappeurs soient des théoriciens ni à ce qu'ils soient conscients de tout ce que leur comportement révèle de leur fond d'écran mental.

Ils n'ont rien de théologiens et ne risquent pas de

s’astreindre à la rigueur de vie prônée officiellement par les islamistes, pas plus d’ailleurs que ceux qui ont commis les attentats n’étaient des modèles de comportement chariatique ou que les jeunes dealers qui se pressent dans les salles de prière salafiste, n’arrêtent automatiquement le trafic.

NDLR : Il est inepte, comme le fait l’auteur, de tenter de distinguer idéologie musulmane (pure) et voyoucratie (impure).

Dès la personne du fondateur de l’islam, Mahomet, crimes et idéologie étaient mêlés.

Mahomet a commencé comme pillard de caravane, poursuivi comme violeur et assassin, fini comme instigateur de guerre quasi-mondiale.

Ils font partie de cette masse informe sous influence qui diffuse des mots d’ordre sans avoir conscience d’être enrôlée, s’imbibe de haine et d’ivresse guerrière et finit par perdre le sens des réalités.

Ici l’emprise des islamistes se traduit par un rapport au monde particulier où rien n’est au-dessus du respect à témoigner à l’islam et surtout pas une vie humaine.

Pire même où la mise en scène du mépris de la vie humaine au nom du respect de l’islam est censée vous valoir l’admiration de votrecommunauté.

Cette inhumanité affichée des islamistes est pourtant la pire insulte qui puisse être faite à leur religion et à tous ceux qui y croient.

NDLR : C’est l’essence de cette « religion », en fait une idéologie de guerre totale sous masque religieux , que d’avoir un mépris meurtrier pour tout ce qui n’est pas elle.

L’islam est du même ordre que les idéologies totalitaires du XXème siècle.

Il n’y a rien à lui concéder, comme il n’y avait rien à concéder à l’ Hitlérisme ou au Lénino-stalinisme …